

Remerciements

Nous tenons à exprimer notre profonde reconnaissance à notre directrice de recherche pour sa disponibilité, ses orientations et ses conseils.

Nous remercions aussi les membres du jury d'avoir accepté d'examiner et d'évaluer notre travail de recherche.

Dédicaces

C'est avec plaisir que je dédie ce travail de recherche

-À mes parents

-A mon mari

-À mes frères et sœurs

-À Tata Yasmina, Sara et Kenza qui m'ont beaucoup encouragée.

-À ma meilleure amie Imène Chil.

Amina TALABOUZEROUF

Dédicaces

Je dédie ce mémoire à mes chers parents qui m'ont encouragé et soutenu tout au long de ce travail de recherche.

Je le dédie également à :

- Ma sœur Lynda*
- Mon frère Koceila*
- Mes ami(e)s : Faiza, Ahcène*

Belkacem HARRACHE

Sommaire

INTRODUCTION GENERALE.....	1
I. CADRE THEORIQUE ET METHODOLOGIQUE.....	3
Introduction.....	4
1. La situation sociolinguistique en Algérie.....	4
2. Délimitation du champ disciplinaire et de quelques concepts théoriques.....	6
3. Considérations méthodologiques.....	9
Conclusion	11
II. DESCRIPTION ET ANALYSE DU CORPUS.....	12
Introduction.....	13
1. Description du corpus.....	13
1.1 Déroulement de l'enquête	13
1.2. Présentation des informateurs.....	13
1.3. Les questions de l'entretien.....	13
1.4. La transcription du corpus.....	14
2. Analyse et interprétation des données.....	32
3. Synthèse.....	40
Conclusion.....	41
CONCLUSION GENERALE.....	43
REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES.....	45
Annexe.....

Introduction
Générale

Introduction générale

La ville de Tizi-Ouzou est un espace plurilingue où se côtoient au moins trois langues : le kabyle, l'arabe dialectal et le français. L'université Mouloud Mammeri de Tizi-Ouzou faisant partie de l'enceinte de la ville ne fait pas exception, et étant donné que dans la majorité des filières, les enseignements sont dispensés en langue française, il est très usuel et très courant de pratiquer cette dernière.

Dans cette présente étude, nous avons décidé de travailler sur les représentations sociolinguistiques à l'égard de la langue française chez les étudiants de l'université Mouloud Mammeri de Tizi-Ouzou. Nous avons choisi d'étudier ce sujet pour savoir quelle place occupe le français dans la ville de Tizi-Ouzou et particulièrement à l'université.

Quelles sont les représentations que se font les étudiants du département de français et ceux du département d'anglais à l'égard de la langue française ? La langue d'étude influence-t-elle sur les représentations linguistiques des étudiants ?

Nous émettons l'hypothèse selon laquelle les étudiants ont des représentations plus ou moins positives à l'égard du français, cela dit, le degré de valorisation de ladite langue n'est pas le même chez les étudiants des deux départements. Nous pensons également que la langue d'étude impacte considérablement sur les représentations que se font les étudiants des deux départements à l'égard de la langue française.

Afin de répondre aux questions de cette problématique et par là même de vérifier nos hypothèses, nous avons constitué un corpus qui contient vingt entretiens que nous avons réalisés avec dix étudiants du département de français et dix étudiants du département d'anglais. Nous avons procédé par voie d'enregistrement pour obtenir un maximum d'informations et mieux approcher notre terrain d'enquête. Ensuite, nous avons transcrit les parties des enregistrements que nous avons utilisées dans notre analyse des données.

Notre mémoire comporte deux chapitres, un théorique et méthodologique, l'autre pratique. Nous avons présenté dans le premier chapitre les aspects théoriques et méthodologiques de notre travail de recherche : nous avons présenté le champ disciplinaire dans lequel s'inscrit notre sujet de recherche à savoir la sociolinguistique, nous avons également défini quelques concepts s'y rattachant et servant notre étude.

Nous avons consacré le second chapitre à la description des modalités de l'enquête puis du corpus. Puis nous avons procédé à l'analyse des données, ce qui nous a permis de vérifier nos hypothèses.

Pour ce qui est de notre corpus, comme nous l'avons précédemment souligné, nous n'en avons transcrits que les parties que nous avons analysées. Sinon, nous avons stocké nos enregistrements sur un CD-ROM que nous avons annexé à ce mémoire.

Chapitre I

Cadre théorique et méthodologique

Introduction

Plusieurs disciplines s'intéressent à l'étude des représentations. C'est le cas de la sociolinguistique, discipline qui étudie l'usage de la langue au sein de la société. Le présent travail qui s'inscrit dans ce champ disciplinaire va traiter des représentations linguistiques que se font les étudiants de la faculté des lettres et des langues de l'université Mouloud Mammeri de Tizi-Ouzou à l'égard de la langue française.

Comme l'indique son intitulé, ce chapitre comporte deux axes. Le premier prend en charge deux éléments : la situation sociolinguistique en Algérie, en particulier celle de la ville de Tizi-Ouzou ainsi que la définition de quelques concepts théoriques relatifs à l'étude en question. Le second axe est consacré à des considérations méthodologiques montrant les méthodes d'enquête auxquelles nous avons fait recours pour obtenir notre corpus d'étude.

1. La situation sociolinguistique en Algérie

La situation sociolinguistique en Algérie est complexe. Elle se caractérise par la coexistence de plusieurs langues. Cette situation complexe est le fruit de facteurs géographiques et surtout historiques. En fait, depuis l'antiquité, l'Algérie a connu une succession de conquêtes et d'invasions qui ont modifié petit à petit son paysage linguistique. Il s'agit successivement des conquérants Phéniciens, Romains, Byzantins, Vandales, Arabes, Turcs, Espagnols et enfin Français.

A côté du berbère qui est la langue des populations autochtones de l'Algérie, on y trouve également : l'arabe académique, l'arabe dialectal et le français.

1.1 L'arabe académique

L'arabe académique occupe le statut de langue officielle en Algérie, il est utilisé dans les institutions de l'Etat comme l'école et l'administration, de plus il remplit une fonction religieuse.

1.2 L'arabe dialectal

L'arabe dialectal est la langue maternelle de la majorité de la population algérienne. C'est une langue qui assure la communication quotidienne de la majorité des locuteurs algériens, c'est pourquoi d'ailleurs qu'on l'appelle l'arabe populaire.

Cette langue est utilisée dans des situations informelles (en famille, entre amis ...), c'est ce que la sociolinguiste I. Chachou (2013:99) confirme « la langue qui s'est imposée par la force de la dynamique sociale et historique comme langue commune des Algériens. ».

1.3 Le berbère

La langue berbère est la langue d'une communauté minoritaire de la population algérienne, elle est constituée de plusieurs dialectes. C'est une langue essentiellement orale qui est centrée géographiquement dans quatre régions de l'Algérie. C'est ce que S. CHAKER (1990 :01) souligne « En Algérie, la principale région berbérophone est la Kabylie. D'une superficie relativement limitée mais très densément peuplée, la Kabylie compte à elle seule probablement plus de deux tiers des berbérophones algériens ».

Le berbère se présente sous forme de plusieurs dialectes qui se présentent comme suit :

- a) Le kabyle : ce dialecte berbère est pratiqué dans le nord du pays, principalement dans les wilayas de Tizi-Ouzou, Bejaia et Bouira.
- b) Le chaoui : ce dialecte est parlé par la population des Aurès (les Chaouis) et du Sahara (Biskra).
- c) Le mozabite : cette variante est pratiquée par les Mozabites plus particulièrement à Ghardaïa.
- d) Le targui : cette variante est utilisée par les Touaregs qui vivent au Hoggar et au Tassili.

1.4 Le français

Pendant la colonisation française de l'Algérie, la langue française occupait une place primordiale vu qu'elle était imposée et cela dans tous les secteurs : l'éducation, l'économie et l'administration, etc.

G. GRANDGUILLAUE (1998 :65-66) écrit dans son article « La langue française a été introduite par la colonisation, [...] Elle s'imposa surtout comme langue officielle, langue de l'administration et de la gestion du pays ».

Après l'indépendance, l'Algérie est passée à la politique d'arabisation, politique qui a permis tout de même à la langue française de garder sa place au sein de la population algérienne. Autrement dit, le français jouit d'un statut particulier par rapport aux autres langues étrangères car il est présent dans différents domaines. Kh. TALEB IBRAHIMI (1998 :291) affirme que « cette langue constitue un outil de travail important pour les Algériens, que ce soit sur leur lieu de travail, ou même dans la rue ».

1.5 L'anglais

L'anglais est une langue universelle et internationale, elle est classée la première langue étrangère au monde. Elle occupe le statut de deuxième langue étrangère dans le système éducatif algérien.

2. Délimitation du champ disciplinaire et définitions de concepts

La sociolinguistique étudie la langue dans la société. Chose qui a été négligée par la linguistique structurale inspirée des enseignements du linguiste genevois Ferdinand de Saussure. La remise en question de la démarche structurale a donné naissance à une nouvelle manière d'approcher la langue, c'est-à-dire en l'étudiant dans son environnement naturel : la société.

Ch. Baylon (1996 :35) définit cette science comme étant « tout ce qui est étude du langage dans son contexte socioculturel ». Cette discipline a pour objet de décrire et d'expliquer les rapports existants entre d'une part, la société et d'autre part la langue.

2.1 La langue

La langue constitue l'objet d'étude de la sociolinguistique, au sens le plus courant, « une langue est un instrument de communication, système de signes vocaux spécifiques aux membres d'une même communauté. Elle est chargée d'assurer la communication entre les individus ». “ Dubois J, dictionnaire de linguistique et sciences du langage, Larousse éd. de 1994”. Il est vrai que l'objectif principal d'une langue est d'assurer la communication entre les individus d'une même communauté linguistique, néanmoins les individus entretiennent

des rapports avec les langues (et les locuteurs de ces langues) qui dépassent le simple fait de communiquer. Ces rapports sont révélateurs d'enjeux sociaux que le sociolinguiste s'efforce d'étudier comme c'est le cas des représentations sociolinguistiques.

2.2 La communauté linguistique

On parle de communauté linguistique lorsqu'un groupe d'individus partagent entre eux le même code linguistique, c'est-à-dire ils parlent la même langue.

Le linguiste H. Boyer définit cette notion comme suit « la communauté linguistique désigne l'ensemble des locuteurs d'une langue partageant des évaluations (plus ou moins implicites) quant aux usagers de cette langue ».

Ph. Blanchet (2000 :116) parle, de son côté, de communauté ethno-sociolinguistique qui désigne « un groupe de locuteurs pratiquant entre eux une communication régulière et intensive ».

2.3 La langue maternelle

La langue maternelle désigne la première langue qu'un enfant apprend. Elle peut être définie comme le premier moyen d'expression que l'individu acquiert pendant l'enfance. Elle est donc la langue de première socialisation de l'individu. Elle est aussi l'expression d'une identité et d'une culture.

2.4 Les représentations et les attitudes sociolinguistiques

Les individus vivent dans un environnement social dans lequel ils construisent des représentations à l'égard des langues en présence et des locuteurs qui les utilisent. Ces représentations suscitent des attitudes (négatives ou positives) qui déterminent par la suite des comportements sociolinguistiques particuliers. Il s'agit donc d'un processus qui commence par des représentations sociolinguistiques construites dans l'environnement socio-culturel de l'individu ; qui deviennent enfin des habitudes ou comportements sociolinguistiques.

2.5 Les représentations sociolinguistiques

Dans leur milieu social, les individus développent des opinions (valorisantes ou non valorisantes) à l'égard des langues en présence et de leurs locuteurs. Ce sont les représentations sociolinguistiques.

La représentation c'est l'image, la figure, le signe qui se présente psychologiquement, c'est le processus par lequel une image est présentée mentalement. En sociolinguistique, l'emploi du terme « représentation » est un emprunt aux sciences humaines (histoire, psychologie sociale...) qui désigne l'ensemble des images que les locuteurs associent aux langues qu'ils pratiquent. En fait, les langues par leurs statuts et fonctions sociales font susciter dans l'imaginaire des individus des représentations valorisantes ou non valorisantes. Une langue peut être perçue positivement lorsqu'elle peut remplir une fonction sociale, par exemple une langue d'enseignement scolaire.

2.6 Attitudes et attitudes sociolinguistiques

a) Attitude

G. Allport (1935 ; tel que cité dans Vallerand, 2006 :237) considère que « l'attitude représente un état mental et neuropsychologique de préparation à répondre, organiser à la suite de l'expérience et qui exerce une influence directrice ou dynamique sur la réponse de l'individu à tous les objets et à toutes les situations qui s'y rapportent. ». Il souligne ainsi le rôle important que jouent les attitudes sur les comportements humains.

b) Attitudes sociolinguistiques

Les attitudes langagières constituent l'ensemble des opinions explicites ou implicites sur l'usage d'une langue, L. J. Calvet (1993 :46) propose la définition suivante :

Les attitudes renvoient à un ensemble de sentiments que les locuteurs éprouvent pour les langues ou une variété d'une langue. Ces locuteurs jugent, évaluent leurs productions, [...] ces derniers révèlent que les locuteurs, en se rendant compte des différences phonologique, lexicales et morphosyntaxique, attribuent des valeurs appréciatives ou dépréciatives à leur égard.

A la différence des représentations sociolinguistiques qui se construisent au niveau de la pensée des individus, les attitudes sociolinguistiques sont du domaine des

sentiments. Ces dernières se manifestent à travers le discours des individus sur les langues et leurs locuteurs.

3. Considérations méthodologiques

Tout travail universitaire fait appel à une ou plusieurs méthodes de recherche. Il s'agit dans notre cas de l'enquête sociolinguistique. C'est pourquoi, nous proposons quelques définitions de celle-ci ainsi que ses différents types.

3.1 L'enquête sociolinguistique

Selon R. Ghiglione et B. Matalan (1978 :06) « Réaliser une enquête c'est interroger certains nombres d'individus en vue d'une généralisation ». En d'autres termes, il est important de cibler un échantillon représentatif d'une catégorie sociale donnée pour pouvoir généraliser après. L'enquête est une recherche sur le terrain qui permet d'obtenir des renseignements sur un phénomène socio-langagier donné. «L'enquête peut être définie comme une interrogation particulière portée sur une situation comprenant des individus, et ce dans le but de généralisation sans que le chercheur ait l'intention et le désir explicités de modifier la situation dans laquelle il s'agit en tant que telle ».

F.DE SINGLY (1980 :314) définit l'enquête comme « un instrument de connaissance du social (...) Elle contribue à la connaissance de l'objet et de la recherche, à la mise en œuvre de sa description rigoureuse et objective, et à l'élaboration des schémas explicatifs. Elle consiste à soumettre des hypothèses, à recueillir des informations et des réponses et à susciter un ensemble de discours. »

3.2 L'entretien

Pour J. Brès (1999 :61) l'entretien ou l'interview est « un type d'interaction verbale auquel ont recours les sciences humaines notamment la sociolinguistique [...] la (socio)linguistique a, plus que tout autre science sociale, affaire à de matériau verbal, à de la matière discursive ».

3.3 Les types d'entretien

a) L'entretien semi- directif

Dans son ouvrage, Ph. Blanchet (2000 :45) écrit « L'entretien semi -directif est constitué de questions ouvertes auxquelles l'informateur peut répondre tout ce qu'il souhaite lors d'un entretien, l'enquêteur se contentant de le suivre dans le dialogue (y compris si l'on s'écarte de la question pendant un certain temps) ». Dans cette présente étude, nous avons jugé bon d'employer ce type d'entretien parce qu'il permet une spontanéité dans l'expression orale des informateurs, ce qui augment nos chances d'obtenir plus de résultats possibles.

b) L'entretien directif

Dans le même ouvrage, Ph. Blanchet explique que ce type d'entretien « est constitué de questions fermées dont les réponses sont prédéterminées et entre lesquelles, pour une question, l'informateur n'a qu'un choix limité ».

3.4 L'étude quantitative et l'étude qualitative

a) L'étude qualitative

Cette approche vise à établir du sens à partir des propos recueillis ou de comportements observés, autrement dit, cette étude est descriptive et se concentre sur des interprétations. C'est ce type d'étude que nous avons adopté dans notre travail de recherche puisque l'intérêt est de dégager les représentations sociolinguistiques que se font les étudiants à l'égard de la langue française.

b) L'étude quantitative

Cette approche vise à mesurer, dénombrer et quantifier l'objet d'étude, c'est-à-dire que cette étude permet de prouver ou démontrer des faits. Les résultats sont exprimés en chiffres (statistiques).

Conclusion

Après avoir présenté le cadre théorique et méthodologique qui sert notre recherche, nous passerons dans la partie qui suit à la description et à l'analyse du corpus d'étude que nous avons élaboré.

Chapitre II

Description et analyse du corpus

Introduction

Afin de répondre à la question de notre problématique de recherche, nous avons mené une enquête en milieu universitaire. Nous avons ciblé des étudiants de deux départements de la faculté des lettres et des langues de l'université Mouloud Mammeri de Tizi-Ouzou : le département de français et le département d'anglais.

Nous allons dans ce chapitre décrire dans un premier temps le corpus de notre étude, nous procéderons ensuite à l'analyse de ce dernier.

1. Description du corpus

1.1. Déroulement de l'enquête

Après avoir rédigé un ensemble de questions qui ont été préparées de sorte que nous aboutissions à des résultats probants, nous nous sommes rendus sur le terrain : l'université Mouloud Mammeri de Tizi-Ouzou, plus exactement dans deux départements de la faculté des lettres et des langues : le département de français et le département d'anglais, qui se trouvent justement dans le même bloc. Etant équipés d'un enregistreur, nous avons rencontré les étudiants des deux départements et nous avons réalisé dix entretiens pour chaque département.

A chaque fois, nous avons expliqué à l'étudiant que nous ciblons les raisons de l'entretien et nous lui demandons d'accepter que ses propos soient enregistrés. Nous lui avons également demandé de s'exprimer spontanément dans la langue qu'il veut. Nous n'avons pas exigé une quelconque langue pour mettre à l'aise justement les interviewés.

1.2. Présentation des informateurs

Faute de temps, nous n'avons pas pu constituer un échantillon représentatif. Notre échantillon a été pris de façon arbitraire. Nos informateurs sont des étudiants qui appartiennent aux deux départements que nous avons déjà cités. Les enquêtés appartiennent aux deux genres et à des niveaux d'étude différents (licence, master).

1.3. Les questions de l'entretien

Nous avons adopté l'entretien semi-directif dans le cadre de notre enquête pour donner aux interviewés plus de liberté dans l'expression de leurs opinions quant à leurs

représentations sociolinguistiques. L'interaction rendue possible par cette méthode d'enquête nous a permis d'obtenir une quantité importante d'informations sur les représentations, même si nous n'avons élaboré que cinq questions de base, lesquelles constituent le pivot de nos entretiens. Voici donc les questions de notre entretien :

1/ Vous habitez où ?

2/ Quelle est ou quelles sont les langues que vous utilisez :

a) chez vous (en famille) ?

b) au village/quartier ?

c) en ville ?

d) à l'université ?

3/ Classez ces langues par ordre de préférence :

Le kabyle,

L'arabe (dialectal ou classique),

Le français

L'anglais.

4/ Dans quelle(s) langue(s) aimeriez-vous que les documents administratifs comme la carte nationale d'identité et le passeport soient rédigés ?

5/ Dans quelle(s) langue(s) aimeriez-vous que s'effectue l'enseignement en Algérie ?

Remarque

Certaines de ces questions peuvent sembler ne pas avoir de rapport avec notre problématique. La raison en est que cette dernière a été modifiée.

1.4. La transcription du corpus

Cette transcription ne prendra pas en compte tous les aspects de la langue parlée. Le but étant pour nous de dégager uniquement les opinions des enquêtés. Nous allons dans les pages qui suivent présenter directement les réponses des informateurs sans reprendre à chaque

fois les questions de l'entretien. Nous mettons (M) devant l'informateur lorsqu'il est du genre masculin et (F) lorsqu'il est du genre féminin. Nous mettons (FR) devant l'informateur quand il est du département de français et (AN) quand il est du département d'anglais.

Nous tenons à préciser que cette transcription n'est pas intégrale compte tenu de la nature de notre méthode d'enquête qui vise l'échange verbal donc la spontanéité et qui aboutit justement à de longs enregistrements. Nous nous contentons donc de faire apparaître les éléments de réponse qui intéressent directement notre étude. Nous avons – comme nous l'avons mentionné en introduction générale – dans la partie annexe un CD qui contient l'intégralité du corpus.

Informateur 1 (FR, M)

1/ Village

2/

a) Le kabyle et le français

b) Le kabyle

c) Le kabyle et français

d) Le kabyle et le français

3/ Le français, l'anglais, le kabyle et l'arabe

« Le français est la langue dans laquelle je m'exprime le plus à l'aise, je m'en sers pour acquérir et transmettre le savoir »

« J'aime l'anglais, c'est une langue internationale, je regarde les films en anglais, j'écoute la musique en anglais »

« J'hésite à classer le kabyle, c'est la langue de mes origines »

« L'arabe c'est facultatif »

4/ Le français, tamazight et l'anglais

5/ Le français et tamazight

« A l'école j'ai eu beaucoup de difficultés avec l'arabe classique, si l'enseignement était en français je me serais mieux débrouillé »

Informateur 2 (FR, M)

1/ Village

2/

a) Le kabyle

b) le kabyle

c) Le kabyle et l'arabe

« J'emploie l'arabe pour communiquer avec ceux qui parlent l'arabe »

d) Le kabyle et le français

« J'emploie le français avec mes camarades »

3/ Le kabyle, le français et l'arabe

« Le kabyle est la de mes origines »

« Le français est une langue que j'aime beaucoup. C'est une langue de communication mondiale. De plus, à Tizi-Ouzou le français est plus courant que l'arabe »

4/ Le kabyle

« Je voudrais bien que ces documents soient rédigés en tamazight, mais comme elle n'est pas riche en terminologie, je pense qu'il faut utiliser le français »

5/ Le français

« Je préfère que l'enseignement s'effectue en français parce que c'est plus efficace ainsi »

Informateur 3 (FR, M)

1/ Village

2/

a) Le kabyle et le français

b) Le Kabyle

c) Le kabyle et le français

d) Le français et le kabyle

3/ Le kabyle, le français et l'arabe

4/ Le français

« Il y'a une exactitude dans le français qui lui permet d'être une langue très efficace pour l'administration »

5/ Le français

Informateur 4 (FR, M)

1/ Ville

2/

a) Le kabyle

b) Le kabyle et l'arabe

c) Le kabyle

d) Le kabyle et Le français

« Entre camarades nous utilisons le français pour s'améliorer »

3/ le kabyle, le français, L'arabe

« Le français est la langue des gens cultivés »

« Le français est une langue de science et de savoir »

4/ tamazight, l'arabe et Le français

« Le français est une langue qui a pris des racines en Algérie »

5/

« On doit laisser le choix aux gens de choisir la langue dans laquelle ils veulent être enseignés, selon les régions »

Informateur 5 (FR, F)

1/ Village

2/

a) Le kabyle

b) Le kabyle et le français

c) Le kabyle, le français et l'arabe

d) Le kabyle et le français

3/ le kabyle, le français, l'arabe

« Le français est la langue qui me permet d'accéder au savoir »

« J'utilise l'arabe pour la lecture du Coran »

4/ Le kabyle

« Je veux bien que le kabyle rentre dans tous les domaines, on doit renforcer l'usage de cette langue »

5/ Le kabyle

« Le kabyle doit être utilisé dans tous les domaines »

« Je voudrais bien que l'on enseigne les sciences en kabyle »

Informateur 6 (FR, F)

1/ Village

2/

a) Le kabyle

b) Le kabyle

c) Le kabyle et le français

« Je parle le français avec les personnes instruites »

d) Le kabyle et le français

3/

« Cela dépend des contextes, chez moi par exemple c'est le kabyle »

« Je n'aime pas trop la langue arabe »

4/ Le kabyle

« On doit manifester notre identité kabyle »

5/ Le français

« Le français est une langue de science »

Informateur 7 (FR, M)

1/ Village

2/

a) Le kabyle

b) Le kabyle

c) Le kabyle et l'arabe

d) Le kabyle

3/ Le kabyle, le français, l'arabe

« Le français est la langue des intellectuelles »

« Le français est une langue culture »

« J'utilise l'arabe pour lire le Coran »

4/ Le français

« Les Algériens ont plus d'intérêt pour le français que pour l'arabe »

5/ Le français

Informateur 8 (FR, F)

1/ Village

2/

a) Le kabyle

b) Le kabyle et le français

« J'utilise le français avec les personnes instruites »

c) Le français

« Je me sens plus à l'aise lorsque j'emploie la langue française »

d) Le français et le kabyle

3/ Le français, le kabyle et l'arabe

« J'exprime mieux mes idées lorsque j'emploie le français »

« Le français est une langue qui sert à communiquer, à apprendre et à enseigner »

« Le kabyle est la langue de nos origines »

4/ Le kabyle

5/ Le français

Informateur 9 (FR, F)

1/ Village

2/

a) Le kabyle

b) Le kabyle

c) Le kabyle et le français

« J'emploie le français dans les situations formelles »

d) Le kabyle

3/ Le kabyle, Le français, l'arabe

« C'est avec le kabyle que je manifeste mon identité »

« Pour moi le français est la langue du travail »

4/ Le kabyle

5/

« Les langues ne sont que des moyens pour accéder à la connaissance »

Informateur 10 (FR, M)

1/ Village

2/

a) Le kabyle

b) Le kabyle

c) Le kabyle et le français

d) Le kabyle et le français

3/ Le kabyle, le français et l'arabe

« L'accès à la documentation s'effectue en français »

4/ Le français, l'arabe et tamazight

5/ Tamazight

« Il faut que les linguistes développent la langue amazigh »

1.4.1 Tableau représentatif des entretiens du département de Français

Inform- ateurs	Q1	Q2	Q3	Q4	Q5
1	village	A. le kabyle et le français B. le kabyle C. le kabyle et le français D. le kabyle et le français	A. le français B. l'anglais C. le kabyle D. l'arabe	le français, tamazight et l'anglais	le français et tamazight
2	village	A. le kabyle B. le kabyle C. le kabyle et l'arabe D. le kabyle et le français	A. le kabyle B. le français C. l'arabe	le kabyle	le français
3	village	A. le kabyle et le français B. le kabyle C. le kabyle et le français D. le français et le kabyle	A. le kabyle B. le français C. l'arabe	le français	le français
4	village	A. le kabyle B. le kabyle et l'arabe C. le kabyle D. le kabyle et le français	A. le kabyle B. le français C. l'arabe	tamazight, l'arabe et le français	
5	village	A. le kabyle B. le kabyle et le français C. le kabyle, le	A. le kabyle B. le français C. l'arabe	le kabyle	le kabyle

		français et l'arabe D. le kabyle et le français			
6	village	A. le kabyle B. le kabyle C. le kabyle et le français D. le kabyle et le français		le kabyle	le français
7	village	A. le kabyle B. le kabyle C. le kabyle et l'arabe D. le kabyle	A. le kabyle B. le français C. l'arabe	le français	le français
8	village	A. le kabyle B. le kabyle et le français C. le français D. le français et le kabyle	A. le français B. le kabyle C. l'arabe	le kabyle	le français
9	village	A. le kabyle B. le kabyle C. le kabyle et le français D. le kabyle	A. le kabyle B. le français C. l'arabe	le kabyle	le français
10	village	A. le kabyle B. le kabyle C. le kabyle et le français D. le kabyle et le français	A. le kabyle B. le français C. l'arabe	le français, l'arabe et tamazight	tamazight

Informateur 1 (AN, M)

1/ Ville

2/

a) l'arabe et le kabyle

« J'emploie l'arabe avec ma mère »

b) l'arabe et le kabyle

c) L'arabe et le kabyle

d) L'anglais, le français et le kabyle

3/ Le kabyle, le français, l'arabe et l'anglais

« J'ai eu l'habitude d'employer le français »

« L'anglais est une langue internationale »

« L'anglais est réservé aux études »

« J'emploie le français pour accéder au savoir »

« J'emploie l'arabe pour communiquer dans le cas où mon interlocuteur est arabophone »

4/ Le kabyle, l'arabe et l'anglais

« Je ne vois pas l'intérêt d'utiliser le français dans l'administration »

5/ L'anglais

« L'anglais est une langue qui s'impose partout dans le monde »

Informateur 2 (AN, M)

1/ Ville

2/

a) Le Zdimoh (Un parler hybride arabo-kabyle)

b) Le Zdimoh

c) L'arabe et le kabyle

d) Le kabyle, l'arabe et le français

« Je communique en français avec les enseignants lorsque je les aborde en dehors des classes »

3/ L'arabe dialectal, le français, Le kabyle, l'anglais

« J'ai découvert le français par le biais de la télévision alors que j'étais enfant »

« J'emploie le français dans les situations formelles »

« L'anglais est une langue internationale »

« L'anglais a une forte présence sur Internet »

4/

« Ce n'est pas vraiment une question importante, on peut mettre n'importe quelle langue »

5/

« Il faut favoriser l'enseignement des langues maternelles à l'école »

Informateur 3 (AN, M)

1/ Ville

2/

a) Le kabyle

b) Le kabyle

c) Le kabyle

d) Le kabyle et le français

3/ L'anglais, le kabyle, le français et l'arabe

« J'ai eu l'habitude d'employer l'anglais »

« J'emploie l'anglais pour communiquer avec des étrangers via Internet »

« J'ai été en contact avec le français depuis mon enfance »

« Le kabyle et l'arabe sont réservés à la communication avec mon entourage »

4/

« On ne doit rien changer à l'état actuel de l'administration algérienne »

5/ L'anglais

« Il faut que tout soit en anglais »

« L'anglais s'impose dans le monde »

Informateur 4 (AN, M)

1/ Village

2/

a) Le kabyle et le français

b) Le kabyle et le français

c) Le kabyle et le français

d) Le kabyle et le français

« J'emploie rarement l'anglais »

3/anglais, kabyle, français et arabe

« L'anglais est une langue de voyage »

« On doit quand même préserver notre langue (le kabyle) »

« L'anglais est la langue de la recherche scientifique »

« Le français est réservé à l'administration »

« J'emploie le français pour accéder au savoir »

4/L'anglais

5/L'anglais

Informateur 5 (AN, F)

1/ Ville

2/

a) Le kabyle et le français

b) Le kabyle et le français

c) Le kabyle et le français

d) Le kabyle, le français et l'anglais

3/ le kabyle, le français, l'arabe et l'anglais

« Je connais le français depuis mon enfance »

4/

« L'administration actuelle est bonne »

5/

« Ce serait bien d'intégrer l'anglais dans l'enseignement primaire »

Informateur 6 (AN, M)

1/ Village

2/

a) Le kabyle

b) Le kabyle

c) Le kabyle

d) Le kabyle et l'anglais

3/ Le kabyle, l'anglais, l'arabe et le français

4/ Le kabyle

5/ L'anglais ou le français

Informateur 7 (AN, F)

1/ Village

2/

a) Le kabyle

b) Le kabyle et le français

c) Le kabyle et le français

d) Le kabyle et le français

3/ Le kabyle, l'anglais, le français et l'arabe

« J'ai connu le français depuis mon enfance »

4/ Le français

5/L'anglais

« L'anglais est une langue internationale »

Informateur 8 (AN, M)

1/ Ville

2/

a) Le kabyle

b) Le kabyle

c) Le kabyle

d) Le kabyle

3/ Le kabyle, l'anglais, le français et l'arabe

« C'est en anglais que je fais mes recherches sur Internet »

« Le français est la première langue étrangère au sein de notre société »

« J'emploie le français pour lire la littérature algérienne d'expression francophone »

4/

« Il faut développer tamazight au niveau de l'administration algérienne »

5/L'anglais

« L'anglais est la langue internationale »

« L'anglais est la langue de la science »

Informateur 9 (AN, F)

1/ Village

2/ a) Le kabyle et le français

b) Le kabyle

c) Le kabyle

d) Le kabyle et l'anglais

3/ Le kabyle, l'anglais, le français et l'arabe

« Le kabyle est ma langue »

« Pour accéder au savoir j'emploie le français et l'anglais »

4/

« On peut utiliser toutes les langues sauf l'arabe »

5/ Le kabyle, le français et l'anglais

Informateur 10 (AN, F)

1/ Ville

2/ a) Le kabyle et le français

b) Le kabyle

c) Le kabyle

d) Le kabyle et le français

3/ Le kabyle, Le français, l'anglais et l'arabe

« Le français est très employé au sein de notre société »

4/ L'arabe, le français et tamazight

5/L'arabe ou le français

1.4.2 Tableau représentatif des entretiens du département d'anglais

inform- ateurs	q1	q2	q3	q4	q5
1	ville	a) l'arabe et le kabyle b) l'arabe et le kabyle c) l'arabe et le kabyle d) l'anglais, le français et le kabyle	a) le kabyle b) le français c) l'arabe d) l'anglais	le kabyle, l'arabe et l'anglais	l'anglais
2	ville	a) le zdimoh b) le zdimoh c) l'arabe et kabyle d) le kabyle, l'arabe et le français	a) l'arabe dialectal b) le français c) le kabyle d) l'anglais		
3	ville	a) le kabyle b) le kabyle c) le kabyle d) le kabyle et le français	a) l'anglais b) le kabyle c) le français d) l'arabe		l'anglais
4	village	a) le kabyle et le français b) le kabyle et le français c) le kabyle et le français d) le kabyle et le français	a) l'anglais b) le kabyle c) le français d) l'arabe	l'anglais	l'anglais
5	ville	a) le kabyle et le français b) le kabyle et le français	a) le kabyle b) le français c) l'arabe		

		c) le kabyle et le français d) le kabyle, le français et l'anglais	d) l'arabe		
6	village	a) le kabyle b) le kabyle c) le kabyle d) le kabyle et l'anglais	a) le kabyle b) l'anglais c) l'arabe d) le français	le kabyle	l'anglais ou le français
7	village	a) le kabyle b) le kabyle et le français c) le kabyle et le français d) le kabyle et le français	a) le kabyle b) l'anglais c) le français d) l'arabe	le français	l'anglais
8	ville	a) le kabyle b) le kabyle c) le kabyle d) le kabyle	a) le kabyle b) l'anglais c) le français d) l'arabe	tamazight	l'anglais
9	village	a) le kabyle et le français b) le kabyle c) le kabyle d) le kabyle et l'anglais	a) le kabyle b) l'anglais c) le français d) l'arabe		le kabyle, le français et l'anglais
10	ville	a) le kabyle et le français b) le kabyle c) le kabyle d) le kabyle et le français	a) le kabyle b) le français c) l'anglais d) l'arabe	l'arabe, le français et tamazight	l'arabe ou le français

2. Analyse des données

Dans le but de tirer plus de profits de cette analyse, nous avons décidé de la répartir en quatre parties selon les questions posées dans les entretiens. Nous avons utilisé des graphiques pour mieux apprécier les données du corpus d'étude. Ce sera une étude qualitative.

Q1) Où habitez-vous ?

Les enquêtés auxquels nous avons eu à faire au département de français sont tous issus de villages. Six parmi les dix informateurs auxquels nous avons eu affaire au département d'anglais sont issus de la ville de Tizi-Ouzou.

Q2) Quelle est ou quelles sont les langues que vous utilisez :

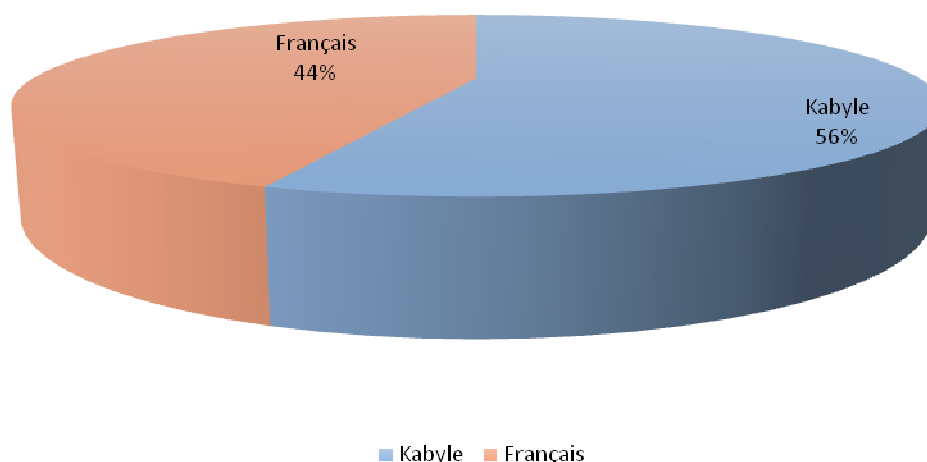
a) chez vous (en famille) ?

b) au village/quartier ?

c) en ville ?

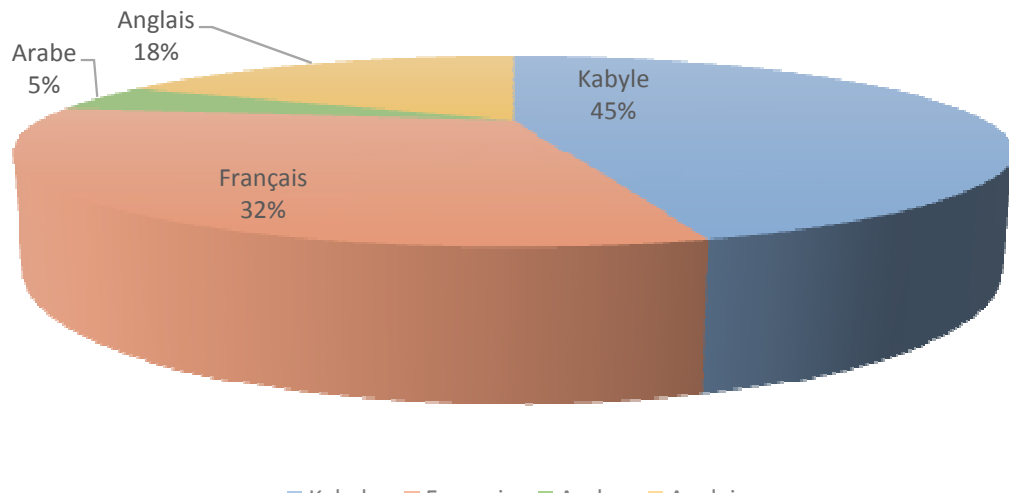
d) à l'université ?

Langues de communication usuelles à l'université (département de français)



Pour analyser les réponses obtenues pour cette question, nous avons pris en considération les langues en usage à l'université car nous avons remarqué à l'aide des graphiques un pourcentage important de l'usage du français pour communiquer au sein de cette institution. En effet, l'utilisation du français pour la communication (44%) est presque en égalité à celui de l'usage du kabyle (56%) qui est la langue maternelle de tous les informateurs. Cet usage important pourrait être dû à la présence de cette langue au sein de la société algérienne et dans la ville de Tizi-Ouzou en particulier. Mais il se justifie aussi par l'influence de la langue d'étude, c'est ce qui est montré par *l'informateur 4* lorsqu'il dit : « j'utilise le français pour m'améliorer », il veut dire par là qu'il communique dans cette langue pour mieux la maîtriser.

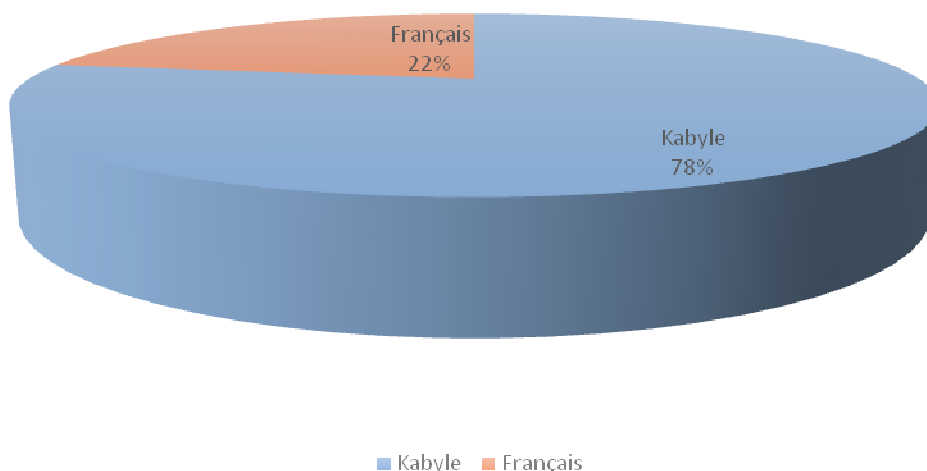
Langues de communication usuelles à l'université
(département d'anglais)



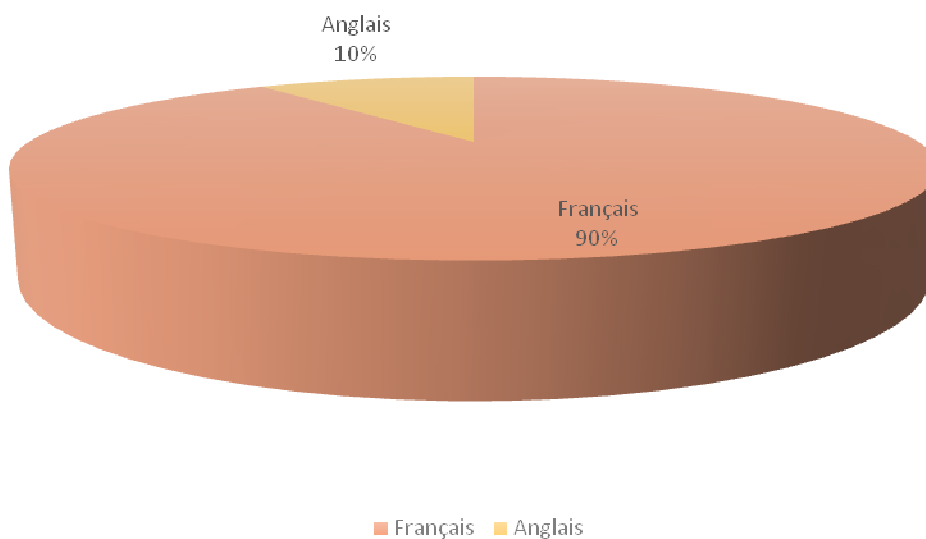
Nous avons remarqué que chez les étudiants du département d'anglais l'usage du français pour communiquer est considérable (32%). *L'informateur 2* avance : « je communique en français avec les enseignants lorsque je les aborde en dehors des classes ». Nous signalons aussi la prédominance de l'usage du kabyle (langue maternelle de la quasi-totalité des enquêtés).

3/ Classez ces langues par ordre de préférence : le kabyle, l'arabe, le français et l'anglais.

Classement des langues par ordre de préférence (1^{ère} position)
(département de français)

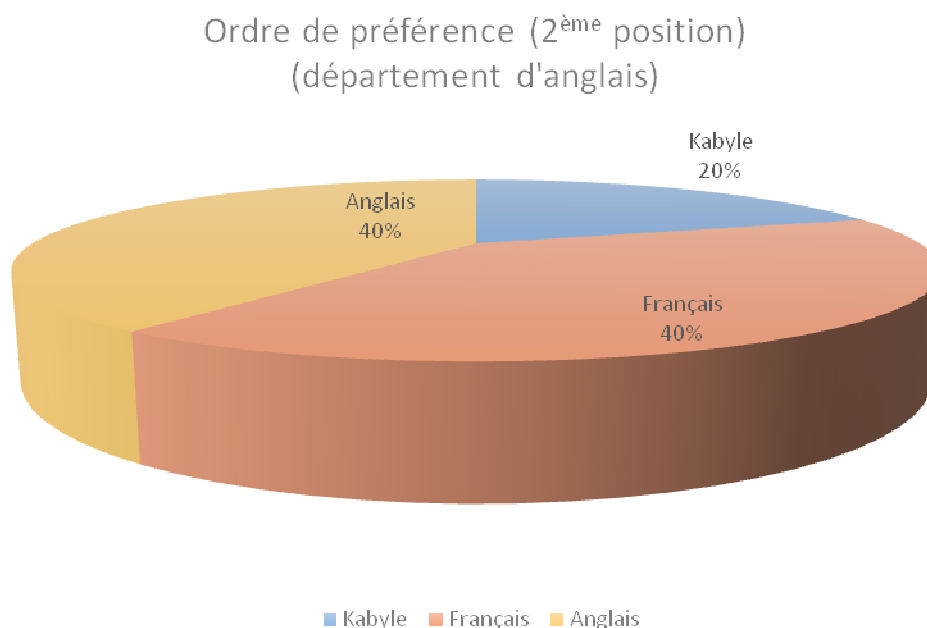


Classement des langues par ordre de préférence (2^{ème} position)
(département de français)



Les étudiants du département de français mettent en première position le kabyle (78%). Il n'y a que deux informateurs (22%) qui ont mis le français en première position. Ce pourcentage écrasant du kabyle s'explique par des raisons d'identité culturelle, il manifeste l'attachement de ces enquêtés à leurs origines, on le voit clairement dans les propos de l'*informateur 2* : « le kabyle est la langue de mes origines » et de l'*informateur 9* : « C'est avec le kabyle que je manifeste mon identité ». 90% des informateurs ont classé le français en deuxième position. Quand on les a interrogés sur les motifs de ce choix, 60% des enquêtés

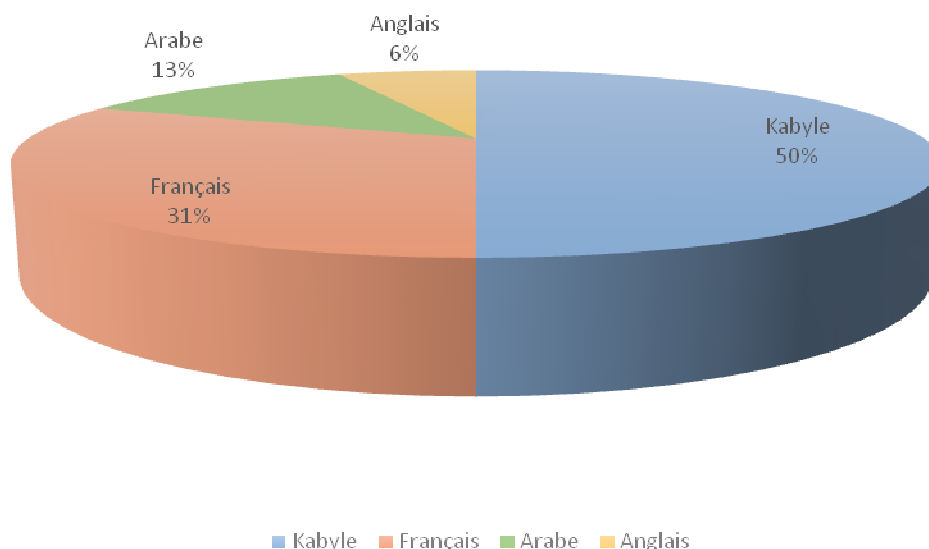
affirment dans leurs réponses un rapport direct entre cette langue et le savoir, comme quoi le français est imprégné d'une valeur intellectuelle. *L'informateur 4* déclare : « Le français est une langue de science et du savoir ». *L'informateur 10* déclare également : « L'accès à la documentation s'effectue en français.



70% des enquêtés du département d'anglais classent le kabyle en première position. Quant à l'anglais, elle n'est mise en première position que par deux étudiants (20%). C'est la raison identitaire qui explique toujours ce choix du kabyle comme le souligne l'informateur 9 en disant : « le kabyle est ma langue ». Le nombre d'étudiants qui mettent le français en deuxième position est équivalent à celui de l'anglais, 40% chacun. Ce pourcentage s'explique en fait par l'encrage social de la langue française dans la société algérienne. *L'informateur 5* dit : « je connais le français depuis mon enfance ». Cette présence est aussi confirmée par *l'informateur 10* qui dit à son tour : « Le français est très employé au sein de notre société ».

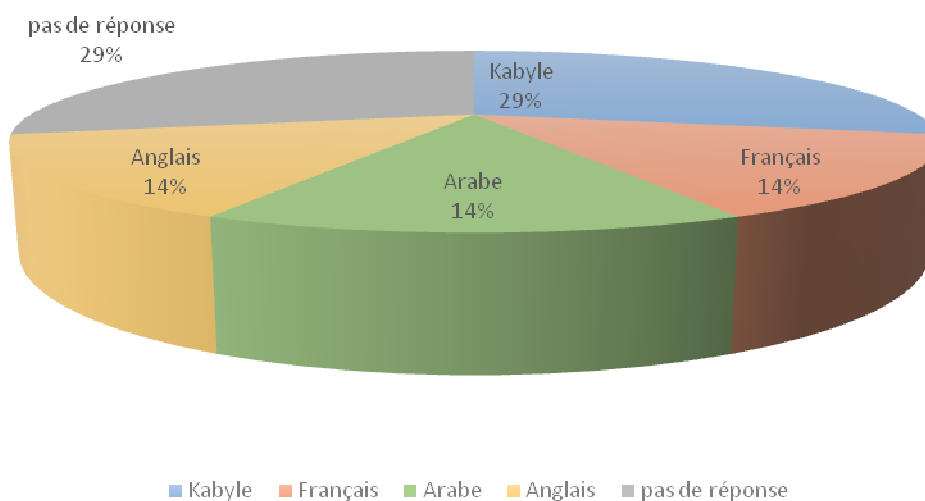
4/ Dans quelle(s) langue(s) aimeriez-vous que les documents administratifs comme la carte nationale d'identité et le passeport soient rédigés ?

Langues des documents administratifs (département de français)



60% des enquêtés du département de français souhaiteraient que l'administration algérienne emploie le kabyle (tamazight). Ce choix est motivé par des raisons d'identité culturelle qui manifeste la volonté de promouvoir cette langue pour remplir une fonction administrative. C'est ce que montre *l'enquête 5* : « Je veux bien que le kabyle rentre dans tous les domaines, on doit renforcer l'usage de cette langue », ainsi que *l'enquête 6* : « On doit manifester notre identité kabyle ». Tout en sachant que le français occupe la place de langue administrative en Algérie, 40% des enquêtés de ce département aimeraient que les documents officiels soient rédigés en langue française. Pour *l'enquêteur 3*, il existerait dans le français une exactitude qui lui permet d'être une langue très efficace pour l'administration.

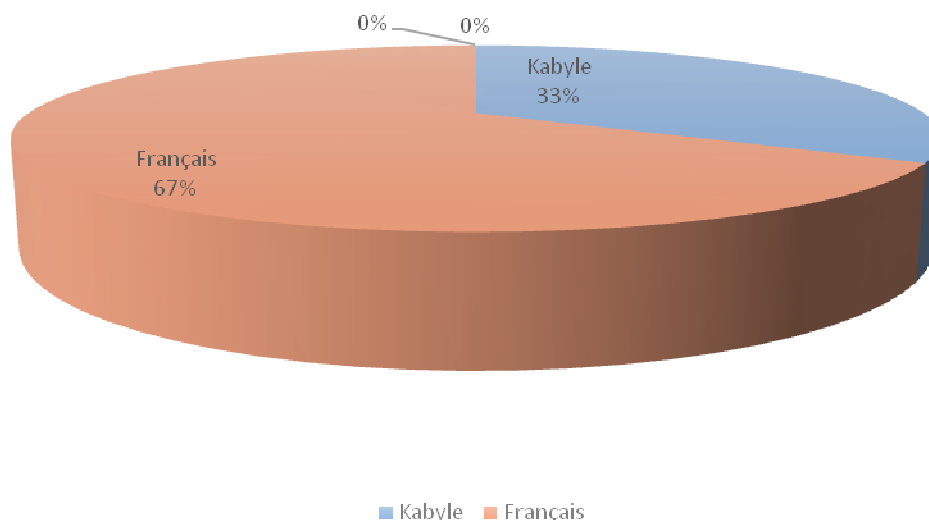
Langues des documents administratifs (département d'anglais)



29% des enquêtés du département d'anglais ne manifestent pas une préférence quant au choix de telle ou telle langue qui remplira cette fonction. Pour ces enquêtés ce choix ne constitue pas véritablement un enjeu. Il y a ceux qui pensent que l'on ne devrait pas changer les langues du fonctionnement de l'administration actuelle, comme il est affirmé par *l'informateur 3* lorsqu'il dit : « On ne doit rien changer à l'état actuel de l'administration algérienne ».

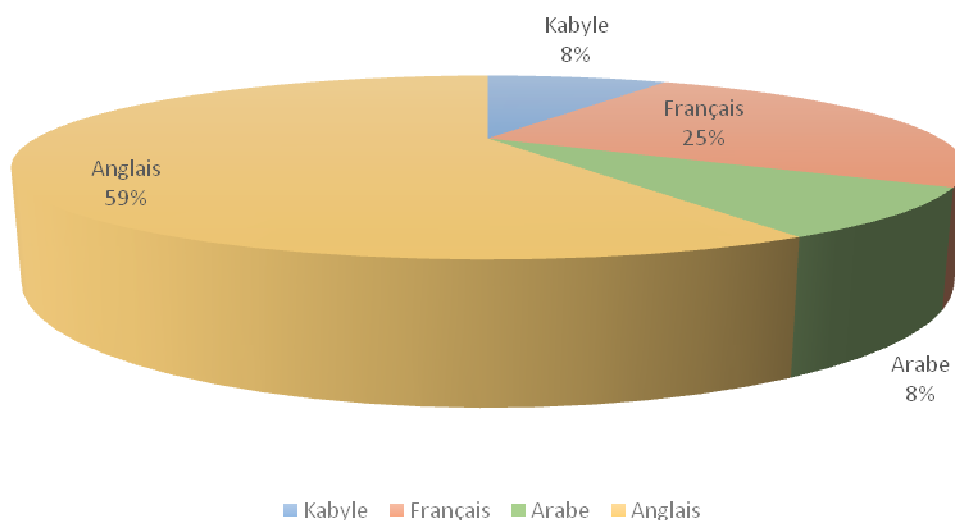
5/ Dans quelle(s) langue(s) aimeriez-vous que s'effectue l'enseignement en Algérie ?

Langue de l'enseignement (département de français)



67% des informateurs du département de français préféreraient que l'enseignement s'effectue en langue française. Il y a ceux qui pensent que le français est le mieux adapté à l'enseignement, c'est ce que l'on le voit dans la déclaration de *l'informateur 1* : « A l'école j'ai eu beaucoup de difficultés avec l'arabe classique, si l'enseignement était en français je me serais mieux débrouillé » et aussi dans les propos de *l'enquête 2* quand il dit : « Je préfère que l'enseignement s'effectue en français parce que c'est plus efficace ainsi ». Il y a ceux qui pensent également que c'est le français qui pourrait remplir cette fonction parce que ce dernier est une langue de science, c'est ce qu'affirme *l'informateur 6*.

Langue de l'enseignement (département d'anglais)



Dans le département d'anglais, 59% des informateurs pensent que la langue anglaise serait la plus adéquate pour l'enseignement en Algérie. La majorité de ces étudiants justifient ce choix par le fait que l'anglais est une langue qui s'impose sur la scène internationale. *L'informateur1* le souligne dans son propos : « L'anglais est une langue qui s'impose partout dans le monde ».

3. Synthèse

Après avoir analysé les réponses de nos enquêtés au sein du département de français et du département d'anglais de l'université Mouloud Mammeri de Tizi-Ouzou, nous avons pu dégager les représentations sociolinguistiques que se font ces enquêtés à l'égard de la langue française. D'abord, nous avons remarqué que le français occupe la place de langue de communication au sein des deux départements ; nous avons constaté que cela est dû à l'encrage social qu'a cette langue au sein de la société algérienne et plus particulièrement dans la ville de Tizi-Ouzou.

En effet, cette langue sert la communication dans cette ville puisque les informateurs du département de français, qui justement sont tous issus de villages kabyles, disent qu'ils utilisent cette langue à côté de leur langue maternelle (le kabyle) pour communiquer en ville. Ils sont au nombre de sept sur l'ensemble des informateurs. Ce fait est observable aussi au département d'anglais où 80% des informateurs emploient le français pour communiquer. En

fait, il y a même des informateurs qui affirment que le français est utilisé pour communiquer avec les enseignants en dehors des classes de cours.

Ensuite, la langue française est perçue comme une langue de savoir, de science et de culture. Elle est employée par les interviewés pour accéder à la documentation et pour acquérir le savoir. Cet usage est confirmé au niveau des deux départements, les étudiants de département d'anglais utilisent le français à côté de l'anglais pour effectuer leurs recherches documentaires.

Notre corpus d'étude démontre également que le français est représenté comme une langue qui jouit d'une fonction administrative. L'un des enquêtés explique que le français possède une précision (une exactitude, si l'on emploie son expression) qui lui permet de remplir cette fonction. Il est utilisé également dans les situations formelles pour la communication.

Enfin, le français est considéré comme une langue propre à l'enseignement. La majorité des informateurs appartenant au département de français estiment que cette langue pourrait être la mieux adaptée pour le système éducatif algérien.

Conclusion

Après l'analyse des données de notre corpus d'étude, il ressort que la langue française est chargée de plusieurs représentations sociolinguistiques valorisantes. Elle est surtout perçue comme une langue de savoir et de science.

Conclusion générale

Conclusion générale

Notre travail de recherche s'est porté sur les représentations sociolinguistiques à l'égard de la langue française que se font les étudiants des départements de français et d'anglais de l'université Mouloud Mammeri de Tizi-Ouzou.

Nous avons essayé dans le cadre de cette étude de connaître quelles étaient ces représentations. Pour y arriver, nous avons élaboré un corpus d'étude constitué de vingt interviews à partir desquelles nous avons tenté de dégager ces représentations. Nous avons émis deux hypothèses, une selon laquelle les étudiants ont des représentations plus ou moins positives à l'égard du français et une autre selon laquelle la langue d'étude impacte considérablement sur les représentations que se font les étudiants des deux départements à l'égard de la langue française.

Après l'analyse des données recueillies, nous avons pu confirmer nos hypothèses du départ. En effet, les informateurs des deux départements ont des représentations valorisantes à l'égard du français mais à un degré plus élevé chez les informateurs du département de français. Nous avons aussi constaté que la langue d'étude influe sur les représentations sociolinguistiques lorsqu'on a interrogé les enquêtés sur la langue dans laquelle ils souhaiteraient que l'enseignement en Algérie s'effectue.

En effet, les étudiants des deux départements aimeraient respectivement voir leur langue d'étude remplir cette fonction. Nous avons constaté à travers les réponses des enquêtés que le français est très usuel dans les situations de communication, il jouit de cette fonction à côté de la langue maternelle (le kabyle) de la majorité des interviewés. Les étudiants se représentent le français comme une langue imprégnée de culture, de science et de savoir.

C'est dans ladite langue qu'ils effectuent leurs recherches documentaires, qu'ils accèdent aux connaissances et acquièrent le savoir. Cette valeur attribuée au français est confirmée dans les deux départements, en fait même les étudiants du département d'anglais affirment qu'ils utilisent le français à côté de l'anglais pour se documenter. Nos enquêtés jugent également que cette langue est la plus adéquate quant à l'usage administratif que se soient pour les documents officiels ou les situations de communication formelles.

Cette enquête nous a permis de constater que la langue française occupe une place importante dans la ville de Tizi-Ouzou et de façon particulière au sein de l'université Mouloud Mammeri. Cette dernière est chargée de plusieurs représentations

sociolinguistiques valorisantes. Elle est considérée surtout comme une langue de science et de savoir.

Bibliographie

Bibliographie

Ouvrages

- BLANCHET Philippe (2000). *La linguistique du terrain*, éd., les Pours.
- BORDIEU Pierre (1982). *Ce que parler veut dire*, éd., Fayard1.
- BAYLON Christian (1996), *Sociolinguistique Société, Langue et Discours*, éd. Nathan.
- CALVET Louis Jean et DUMONT (1999). *L'enquête sociolinguistique*, éd. L'Harmattan.
- CALVET Louis Jean (2013). *La sociolinguistique*, Lieu : PUF.
- CHAKER Salem (1991). *Manuel de linguistique berbère*, I éd., Alger : Bouchène.
- CHACHOU Ibtissem, *Les situations sociolinguistiques de l'Algérie, pratique plurilingue variété à l'œuvre*, éd. L'Harmattan
- GRANDGUILLAUME.G (1983). *Arabisation et politique linguistique au Maghreb*, Paris : Maisonneuve et Larousse.
- SAUSSURE Ferdinand, *Cours de linguistique générale*
- SINGLY F. (1995). *L'enquête et ses méthodes, Le questionnaire*, Paris : éd. Nathan.
- SINI Cherif (2015). *Cours de sociolinguistique*, éd. L'Odysée
- TALEB IBRAHIMI Khaoula. (1995). *Les Algériens et leur(s) langue(s)*, Alger : Dar El Hikma.

Dictionnaires

- Dictionnaire de Sociologie*, Larousse,1971
- Dubois Jean (1994), *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, Larousse, Paris,
- Le petit Robert* (2011)

Articles et revues

- ALLPORT Gordan (1935) ; tel que cité dans Vallerand, 2006
- SEBBAR, *la langue Française en Algérie, état des lieux /rate, langage, apprentissage*
in : <http://arlap.hypotheses.org/7953>consulté le 01/11/2019
- TALEB IBRAHIMI Khaoula., *L'Algérie, consistance et connaissance des langues*,
<http://anneemaghrb.revue.article> en ligne consulté le 01/10/2019
- Mémoires

Thèses et mémoires

- HAMEL Nawel (2010-2011). *Procédure et normes scientifiques de l'élaboration de questionnaire d'enquête*, mémoire de magister, Algérie : université de Biskra

Table des matières

INTRODUCTION GENERALE	1
I. CADRE THEORIQUE ET METHODOLOGIQUE	3
Introduction.....	4
1. La situation sociolinguistique en Algérie.....	4
1.1 L'arabe académique.....	4
1.2 L'arabe dialectal.....	4
1.3 Le berbère	5
1.4 Le français.....	5
1.5 L'anglais.....	6
2. Délimitation du champ disciplinaire et définitions de concepts.....	6
2.1 La langue.....	6
2.2 La communauté linguistique.....	7
2.3 La langue maternelle.....	7
2.4 Les représentations et les attitudes sociolinguistiques.....	7
2.5 Les représentations sociolinguistiques	7
2.6 Attitudes et attitudes sociolinguistiques.....	8
3. Considérations méthodologiques.....	9
3.1 L'enquête sociolinguistique.....	9
3.2 L'entretien.....	9
3.3 Les types d'entretien.....	10
3.4 L'étude quantitative et l'étude qualitative.....	10
Conclusion	11
II. DESCRIPTION ET ANALYSE DU CORPUS	12

Introduction.....	13
1. Description du corpus.....	13
1.1 Déroulement de l'enquête	13
1.2. Présentation des informateurs.....	13
1.3. Les questions de l'entretien.....	13
1.4. La transcription du corpus.....	14
1.4.1 Tableau représentatif des entretiens du département de français.....	22
1.4.2 Tableau représentatif des entretiens du département d'anglais.....	30
2. Analyse et interprétation des données.....	32
3. Synthèse.....	40
Conclusion.....	41
CONCLUSION GENERALE.....	43
REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES.....	45
Annexe.....